

Les interventions préscolaires américaines auprès des enfants de milieux défavorisés: bilan des études longitudinales et parallèle avec les services québécois à la petite enfance

Madeleine Baillargeon,
Université Laval

J'ai choisi d'aborder le thème de ce séminaire *Développement des jeunes enfants: quelles questions doit-on se poser?* en soulevant la question suivante : *Quelle qualité doivent avoir les services dont les jeunes enfants québécois ont besoin pour assurer leur développement?*

Il y a à mon avis deux principales sources de recherche en petite enfance qui apportent des éléments de réponse pertinents à cette question. Mon titre annonce celui des études longitudinales américaines sur l'intervention préscolaire en milieux défavorisés, mais si le temps le permet je mentionnerai brièvement celui des recherches sur la qualité des services de garde.

1. Études longitudinales américaines sur l'intervention préscolaire en milieux défavorisés

Les résultats les plus éclairants proviennent de recherches américaines amorcées dans le contexte politique de la «guerre à la pauvreté» déclarée par le président Kennedy dans les années soixante. C'est dans ce cadre que s'est amorcé le programme Head Start, suivi de nombreux autres projets expérimentaux ainsi que d'études comparatives et longitudinales qui se situent dans ce qu'on a appelé *l'éducation compensatoire* . Je résume très brièvement les résultats les plus pertinents.

Résultats à court terme (fin du programme, entrée à l'école) effets de la plupart de ces programmes (supériorité des groupes expérimentaux sur les groupes témoins) - d'une certaine durée et structurés

à moyen terme (au cours ou en fin du primaire): une certaine résorption des effets, les gains des programmes structurés se maintiennent mais les différences sont moins marquées avec les groupes témoins

à long terme (adolescence, jeunes adultes): résultats provenant des 14 projets expérimentaux évalués par le Consortium for Longitudinal Studies- résultats comparables d'un programme à l'autre- peu ou pas de différence entre les groupes expérimentaux et les groupes témoins en QI et rendement scolaire, mais plusieurs différences favorables aux groupes expérimentaux à divers aspects de l'histoire personnelle des sujets: moindre fréquentation des services d'éducation

spéciale, meilleure estime de soi, meilleure perception de l'enfant par le parent et surtout rythme de scolarisation plus normal.

De plus dans 2 (des 14) projets évalués individuellement à long terme (lorsque leurs sujets avaient respectivement 23 et 27 ans), soit le *Early Training Project* de Gray et coll. et le *Perry Preschool* (High Scope) de Weikart et coll., les résultats indiquent des histoires scolaires et personnelles moins difficiles que celles des groupes témoins (ex., moins de grossesses adolescentes, moins de délinquance, moins de recours aux services sociaux, moins de chômage en début de vie active en emploi etc...). Ce sont ces résultats que l'équipe de High Scope a fait analyser et transposer en termes économiques pour en arriver à conclure qu'un dollar investi en intervention préscolaire dans les années '60 rapportait sept dollars en économies de toutes sortes maintenant. Cette conclusion a été reprise (parfois de façon exagérée) par plusieurs ici même au Québec pour défendre l'extension des services à la petite enfance.

Le projet du *Perry Preschool* présente un autre intérêt particulier pour le Québec. C'est en effet son programme qui a été adapté et considérablement réduit, dois-je dire, par l'Office des services de garde à l'enfance (maintenant ministère de la Famille et de l'Enfance) pour en faire le programme *Jouer c'est magique*.

D'autres études comparatives, commencées dans les années 70, confirment qu'à peu de détails près des programmes s'appuyant sur différentes approches pédagogiques ou conceptions théoriques donnent des résultats positifs généraux comparables.

L'équipe de High Scope a aussi amorcé une étude comparative longitudinale dans les années 70. Les résultats du suivi des sujets révèlent des différences très intéressantes entre les types de programmes offerts: 1) maternelle traditionnelle orientée vers la socialisation de l'enfant et son développement global, 2) enseignement directif par leçons (DISTAR) et 3) orientation cognitive piagétienne (programme du Perry Preschool qui a inspiré *Jouer c'est magique*). Les premiers résultats sont comparables d'un programme à l'autre. Lorsque les sujets ont 15 ans, ceux du groupe DISTAR montrent plus de problèmes personnels, mais cette différence n'est pas statistiquement significative. Cependant, à 23 ans cette différence s'est accentuée et est devenue statistiquement significative. Ces résultats appuient la conviction préscolaire traditionnelle selon laquelle un programme doit viser le développement global de l'enfant, respecter son rythme, l'impliquer dans son cheminement et le rendre autonome et confiant dans ses apprentissages.

Enfin, il faut aussi retenir de l'ensemble de ces projets américains certaines conditions de succès. Il faut que les programmes aient une certaine durée ou intensité, de la continuité et de la cohérence dans leur application. Ils doivent

présenter un minimum de qualité, une structure autour d'objectifs clairs et être adaptés aux besoins des enfants desservis. De plus, malgré qu'on n'ait pas évalué séparément cette dimension, tous s'accordent à dire qu'il faut donner une place importante aux parents. Incidemment, les «ratios» ne sont pas mentionnés dans les variables soumises aux évaluations des chercheurs, mais la plupart de ces programmes fonctionnaient avec des rapports de 1 adulte pour 6 à 8 enfants, 10-12 étant le maximum plus exceptionnel.

Des recherches sur ce sujet ont aussi été menées au Québec. Elles ne permettent généralement pas de tirer des conclusions du même genre parce qu'elles n'ont pas les caractéristiques méthodologiques des études américaines citées. Néanmoins, des données du ministère de l'Éducation indiquent des liens positifs entre le niveau de diplomation au secondaire et la fréquentation de services aux enfants de 4 ans en zones socioéconomiquement faibles. Il y a présentement un regain d'intérêt pour cette question comme en font foi plusieurs projets actuellement en cours.

2. Conclusions des recherches sur les effets et la qualité des services de garde

Depuis les années '70 environ, les effets de la fréquentation des services de garde sur le développement des enfants ont constitué un autre des grands sujets d'intérêt pour la recherche en préscolaire. Au début la question se posait globalement, mais avec la cumulation de certaines données, on a peu à peu regardé ces effets en rapport avec certaines caractéristiques des services, pour en arriver à retenir des indicateurs de leur qualité, ou facteurs ayant un effet positif sur différentes dimensions du développement des enfants. Ils sont énumérés dans le tableau synthèse qui suit.

Tableau: Synthèse des indicateurs de qualité en garderie et effets sur le développement de l'enfant

<u>Indicateurs :</u>	<u>Développement:</u>
Ratio	comportements
Taille du groupe	positifs
Taille du service	
Formation du personnel	dév. social
	dév. du langage

	dév. cognitif
Stabilité du personnel	dév. social
	dév. du langage
Qualité (selon une mesure globale)	dév. social (controverse)
	langage
	dév. cognitif

Certaines études américaines de grande envergure ont permis de dégager que le rôle du personnel était central dans les effets de la garderie sur le développement des enfants; la plupart du temps, c'est parce qu'ils ont un effet sur la façon dont le personnel se comporte avec les enfants que les différents indicateurs se trouvent à avoir un impact sur le développement des enfants.

3. Parallèle avec les services actuellement offerts aux jeunes enfants québécois

Je vous renvoie au Bulletin du CRIRES *Quatre environnements pour la petite enfance* (distribué au séminaire) qui résume nos propres recherches sur la qualité de divers services pour conclure sur certains points faibles de nos services aux jeunes enfants dans leur état actuel de modification par la politique familiale et la réforme de l'éducation:

- La réforme en cours a amélioré l'accès aux services: + nombreux, moins coûteux, (plusieurs interrogations restent en suspens pour services de garde en milieu scolaire)
- L'accessibilité aux services de garde n'est pas complète (manque de places en centre de la petite enfance, garderie et garde familiale régie, pas de soutien financier pour garde non régie), le modèle ne correspond pas aux besoins ou à la situation de certains milieux, ruraux notamment, et on ne sait pas ce que l'avenir réserve à des services éducatifs comme Passe-partout ou maternelle-maison
- Problèmes de continuité et de qualité dans nos services: certains ont été atténués (guichet unique des centres de la petite enfance, clarification de l'organisme responsable de la garde scolaire), d'autres restent entiers et d'autres sont accrus:

par exemple, les enfants de 4 ans peuvent se trouver en maternelle 1/2 journée, + services éducatifs complémentaires en services de garde en milieu scolaire, en cpe, en garderie , en garde familiale régie ou non

disparité des ratios (généralement plus mauvais que suggérés par les recherches et les organismes, notamment en maternelle et en services de garde scolaire), de la formation du personnel, des ressources et de la réglementation en général, faiblesse du soutien au personnel et de la supervision, donc aussi de la qualité de ces environnements.